

Pakistan : lapidation à mort d'un chrétien par une foule de musulmans pour "profanation" du Coran...

écrit par Jules Ferry | 1 juin 2024





►Pakistan : lapidation d'un chrétien par une foule de musulmans pour « profanation” du Coran...

[voanews](https://www.voanews.com)

“Dans l’État islamique d’apartheid du Pakistan, Nazir Masih, un fabricant de chaussures local et membre de la communauté chrétienne minoritaire, a été attaqué par une foule d’islamistes en colère et lapidé à mort.

Il avait été accusé à tort de blasphème à l’encontre du faux prophète Mahomet”.

In the Islamic apartheid state of Pakistan, Nazir Masih, a local shoe maker and member of the minority Christian community, was attacked by a mob of angry Islamists and stoned to death.

He was falsely accused of blasphemy against the false prophet Mohammed. pic.twitter.com/QGVto827fM

– Dr. Maalouf □ (@realMaalouf) [May 29, 2024](#)

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/05/ssstwitter-com_1717049208710.mp4

Une affaire tragique et profondément troublante s'est produite le 25 mai 2024 à Sargodha, au Pakistan. **Lazer Nazir Masih, un chrétien innocent, a été brutalement lynché en plein jour par une foule de musulmans** du mouvement *Tehreek-e-Labbaik Pakistan* pour faux blasphème. **Cet événement horrible met en évidence la haine persistante et croissante à l'encontre des chrétiens au Pakistan, un problème qui prévaut depuis des siècles.**

Le lynchage de Lazer Nazir Masih ne met pas seulement en évidence la gravité de l'intolérance religieuse au Pakistan, mais expose également la **complicité de l'État dans ces atrocités.** Des témoins oculaires ont révélé que **des femmes chantaient activement et dirigeaient la foule lors du pillage et de la violence contre la famille de Nazir.** Cette affaire reflète un schéma plus large de persécution et de violence systématiques à l'encontre de la minorité chrétienne au Pakistan.

Pour ajouter à l'indignation, la réponse du gouvernement pakistanais à cet incident a été profondément troublante. Lazer Nazir Masih a été emmené dans un **hôpital militaire**, une décision qui soulève de sérieuses questions quant aux intentions des autorités. **Le gouvernement a également empêché la famille de Nazir de lui rendre visite,** ce qui alimente les soupçons selon lesquels il a déjà succombé à

ses blessures et que les autorités dissimulent sa mort afin de protéger les auteurs et d'occulter la vérité. [Source](#)

“La foule fanatique a lynché le chrétien Nazir Masih, fils de Sadiq Masih. La situation est critique, avec un grand rassemblement de musulmans au domicile de la victime”.

Graphic warning: TLP Radical Mob lynched [#Christian](#) Nazir Masih, s/o Sadiq Masih.

The situation is critical, with a large gathering of Muslims at the victim's house. [#Sargodha](#) [#Pakistan](#) [#TLP](#) [#blasphemy](#) [pic.twitter.com/98q9VrukAJ](#)

– Faraz Pervaiz (@FarazPervaiz3) [May 25, 2024](#)

“Les musulmans deviennent fous, menaçant quiconque intervient du même sort que le chrétien Nazir Masih. Une fois de plus, la République islamique du Pakistan ne protège pas ses citoyens chrétiens. Honte au Pakistan”

Muslims are going crazy, threatening anyone who intervenes with the same fate as Christian Nazir Masih. Once again, the Islamic Republic of Pakistan fails to protect its Christian citizens. Shame on [#Pakistan](#).

[#Sargodha](#) [#TLP](#) [#blasphemy](#) [pic.twitter.com/MKUXB0T7og](#)

– Faraz Pervaiz (@FarazPervaiz3) [May 25, 2024](#)

La maison de la famille vandalisée

Only a person from the religious minority can understand the feeling of living in constant fear in [#Pakistan](#).

What happened to Nazir Masih in [#Sargodha](#) shows a clear picture that your life can end anytime if you are a

minority in Pakistan. pic.twitter.com/U8ZUIIRrHD

– Jennifer Masih (@jenny_masih9) [May 28, 2024](#)

Son atelier de chaussures incendié

Tehreek-e-Labbaik Radical Muslims are vandalizing Nazir Masih's house, setting his shoe factory on fire, His factory goods have also been looted by Muslims and attempting to break into his home. Religious minorities are not safe in Pakistan. [#blasphemy](#) [#Sargodha](#) [#Pakistan](#) [#TLP](#) pic.twitter.com/GjAAVw6B5q

– Faraz Pervaiz (@FarazPervaiz3) [May 25, 2024](#)

► Les chrétiens doivent se convertir, payer un impôt ou partir...

...c'est la loi islamique imposée dans des villages à la frontière entre le Niger et le Burkina Faso: 1



Jeune chrétienne déplacée à Makalondi.

Le 2 mai dernier, des chrétiens ont commencé à quitter leurs

villages et se sont réfugiés dans la ville de Makalondi, dans la région de Tillabéri (Sud-Ouest du Niger). Actuellement, environ 357 familles chrétiennes ont fui. La raison de cet exode? Le 16 avril, des djihadistes ont annoncé qu'à partir de ce jour, **tous les hommes de 15 ans et plus qui refusent de se convertir à l'islam sont tenus de leur payer la Jizya, un impôt prélevé sur les habitants non musulmans.**

Se convertir, payer ou partir

Cette loi s'appliquerait à tous les villages contrôlés par les djihadistes. Selon nos contacts, **il a été fortement conseillé à tous les villageois de se convertir à l'islam s'ils veulent continuer à vivre dans leurs villages. Et ceux qui refusent doivent payer un impôt. S'ils paient, ils sont autorisés à continuer à vivre dans le village.** Mais ils vivront comme des esclaves avec leurs familles. Tous leurs biens deviendront automatiquement ceux des djihadistes. Ceux qui ne veulent pas se convertir ou payer la Jizya doivent quitter le village. Mais ils n'ont pas le droit d'emporter quoi que ce soit avec eux, à l'exception des vêtements qu'ils portent.

Nos partenaires ont confirmé qu'à ce jour, les djihadistes contrôlent six autres villages dans la région de Tillabéri dans laquelle ils imposent leur nouvelle loi. Depuis, de nouvelles familles chrétiennes quittent chaque jour leurs villages. Un pasteur local raconte:

«Nous avons fui sans rien, car nous ne pouvions pas apporter notre nourriture. Nous n'avons même pas d'abri où demeurer...»

<https://www.portesouvertes.fr/informer/actualite/niger-les-chretiens-fuient-la-charia>

► **Bangladesh : une étudiante hindoue est condamnée à cinq ans de prison pour blasphème.**



Tithi Sarkar, étudiante dans un établissement hindou, a été condamnée à cinq ans de prison pour avoir insulté l'islam.

Jamuna TV a rapporté le 13 mai 2024 que Tithi avait fait des commentaires désobligeants sur le prophète Mahomet sur les réseaux sociaux.

Tithi Sarkar, étudiante en troisième année au département de zoologie de l'université Jagannath, avait été suspendue pour avoir fait des commentaires sur l'islam et Mahomet.

Tithi, ancienne rédactrice du Conseil des droits de l'université et coordinatrice du Conseil mondial de lutte hindoue, a affirmé que **son compte Facebook avait été piraté** et a déposé un journal général (GD) au poste de police à ce sujet. **Elle a été expulsée de l'université** Jagannath en octobre. Auparavant, **des étudiants avaient manifesté contre Tithi.** Le 13 mai 2024, Banglanews24 rapporte que le juge du Cyber Tribunal de Dhaka, Zulfiqar Hayat, a condamné l'étudiante expulsée de l'Université Jagannath, Tithi Sarkar, à **cinq ans de prison.**

Le Daily Star a rapporté le 4 janvier 2023 qu'**un jeune**

hindou nommé Rakesh Roy avait été condamné à sept ans de prison pour blasphème. Le 12 février de la même année, un tribunal de Rangpur a condamné **un autre jeune hindou, Paritosh Sarkar, à quatre peines de prison différentes :** un an, deux ans, trois ans et cinq ans, soit onze ans au total. Le tribunal a ordonné que toutes les peines soient exécutées concurremment, ce qui signifie que **Paritosh purgera une peine de cinq ans.** Le 15 mai 2024, Jaijaidin a rapporté qu'**un homme nommé Badal Banik avait été battu par une foule à Feni pour avoir insulté le Prophète.** Shahidul Islam Chowdhury, officier responsable du poste de police modèle de Feni, a déclaré que la police avait sauvé Badal de la colère de la foule et l'avait placé en détention. Il est soigné à l'hôpital. Les actions légales nécessaires sont en cours de préparation à la suite d'une enquête. Cependant, Badal a affirmé qu'il n'avait pas insulté le prophète et qu'il avait été pris pour cible en raison d'une inimitié antérieure.

Nayadiganta a rapporté le 15 mai 2024 que **l'étudiant Swapnil Mukherjee de l'Université Cumilla (CuU) a été temporairement suspendu sur recommandation du corps professoral pour avoir insulté le Prophète et l'Islam.** Le recteur par intérim, Kazi Omar Siddiqui, l'a confirmé aux médias, déclarant que les enquêtes préliminaires ont prouvé les allégations de **blasphème.** Les étudiants ont protesté contre Swapnil par des chaînes humaines et des manifestations. Amar Sangbad Media a rapporté le 2 mai 2024 que **deux étudiants de l'université Jagannath, Kawing Kein et Edison Dewan, ont été accusés d'avoir fait des remarques désobligeantes sur le prophète Mahomet.** Edison Dewan, étudiant au département de marketing, a partagé une vidéo sur une page Facebook nommée Buddhist Provard, dans laquelle un religieux fait des remarques désobligeantes à l'encontre de Bouddha. Kawing Kein a commenté la vidéo en utilisant le nom de Mahomet, et Edison a réagi en riant. Kawing Kein a affirmé qu'il n'avait pas insulté le Prophète et qu'il avait utilisé le nom de Muhammad parce qu'il pensait que l'ecclésiastique s'appelait

Muhammad, les musulmans écrivent souvent Muhammad devant leur nom.

<https://hinduexistence.org/2024/05/27/tithi-sarkar-victim-of-the-cyber-security-act-in-bangladesh/>

La citation de la semaine..



Suleiman Saleh

Un membre égyptien des Frères musulmans dans un quotidien qatari :

“L’Occident arrogant ne comprend pas que les musulmans poursuivront leur djihad jusqu’à la victoire d’Allah, car c’est leur devoir selon le Coran.”

[Memri](#)